

Mélanie Richoz

«QUAND JE ME RENDS EN LIBRAIRIE, JE NE SAIS PAS CE QUE JE VAIS ACHETER...» MÉLANIE RICHOSZ, ERGOTHÉRAPEUTE EN PÉDIATRIE ET AUTEURE DE PLUSIEURS ROMANS DONT *MOUCHES*, S'EST RENDUE À BIENNE POUR VISITER LA LIBRAIRIE BOSTRYCHE.

Le menton en appui contre la paume, je regarde par la fenêtre. Les paysages sombres de février 2022 défilent à vive allure puis, au ralenti, à la cime de la chaîne des Vanils, le soleil perce et habille les vallons de son manteau blanc.

Jusqu'à Bienne, il faut compter deux heures de train. Deux heures hors du temps où, incapable de lire dans les transports en commun parce que nauséuse, je m'abandonne à l'observation. Au farniente. Je déteste le farniente. Mais n'est-il pas nécessaire de temps à autre?

Arrivée dans la cité horlogère, je sors mon téléphone pour poursuivre mon chemin. A cause du froid emprisonné d'un épais brouillard, sa batterie rend l'âme. Je me sens soudain perdue dans cette ville nouvelle où je ne connais et ne reconnais rien. N'ayant plus aucun repère, je dépends tout à coup des passants. Vais-je réussir à honorer mon rendez-vous? J'en doute et j'enrage jusqu'à ce qu'une dame, de son accent suisse allemand, me guide jusqu'à la librairie Bostryche.

LE BOSTRYCHE EST BILINGUE

Catherine Kohler et Camille Rotzetter, deux de ses quatre collaboratrices, m'y accueillent. Sur l'une des petites tables rondes et rouges de l'espace café, Catherine Kohler, la responsable, me sert un expresso. Tout nu, tout noir. J'enlève ma veste, je dépose ma colère. Je souris. L'endroit est lumineux, haut de plafond avec un parquet qui grince, un parquet qui raconte. Au-delà des livres, les clients viennent y chercher un partage, des échanges et assister à des événements. La veille, Franziska Schutzbach y a été invitée pour une lecture sur «Die Erschöpfung der Frauen. Wider die weibliche Verfügbarkeit».

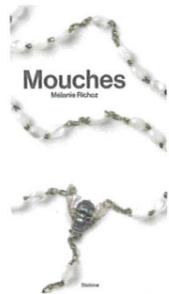
Son thème présenté en allemand et en français: «On dit que les femmes d'aujourd'hui ont plus de choix que jamais. Et en même temps nous sommes plus épuisées que jamais. Parce qu'elles doivent être disponibles en permanence. La chercheuse

Franziska Schutzbach écrit sur un système qui attend tout des femmes et ne donne rien en retour – et sur la façon dont les femmes se rebellent contre lui et changent tout: leur vie et la société.»

«NOUS AIMONS LES LIVRES...»

Le Bostryche est un établissement bilingue qui propose de la littérature en tout genre avec un rayon de littérature féministe, des livres d'art et des ovnis littéraires aussi. «J'aime bien l'idée de proposer des livres qu'on ne trouve pas partout», précise Catherine Kohler qui a donné naissance au Bostryche en 2018. *La ville de Bienne, à l'exception d'une grande chaîne suisse allemande, n'avait pas de librairie.»*

Après avoir bu mon expresso, j'y déambule à la merci de ce qui se présente à moi. A la merci du lieu, des rayons, des couvertures. Sautant d'un univers à l'autre, d'une époque



Mouches, Mélanie Richoz, Slatkine, 2022, 86 pages



Départ en train de Bulle

Camille & Catherine



De Bulle à Bienne: Mélanie Richoz à la rencontre de Catherine Kohler et Camille Rotzetter, de la librairie Bostryche.



L'espace café

à l'autre, d'un genre à l'autre. J'y suis tantôt une enfant, une femme, une vieille dame.

Au Bostryche, les libraires n'affichent pas de coup de cœur: «Nous aimons les livres... Le fait qu'ils soient présents dans notre librairie, c'est déjà une sélection.» Et la devise de l'endroit, proche de la mienne et de mon travail d'écriture, est de «trouver ce qu'on n'a pas cherché». De se laisser porter par ce qu'on voit, ce qu'on découvre, ce qu'on entend, par une couleur, un parfum, une émotion. De prendre le temps...

Quand je me rends en librairie, je ne sais pas ce que je vais acheter. Si je le savais, je crois que je n'y rentrerais pas... La même chose lorsque j'écris: si je connaissais l'aboutissement d'une histoire en cours, je ne l'écrirais pas.

Il est 12 h 30, je reprends le train pour rentrer à la maison. J'adore revenir chez moi. Parfois, il me semble que mon plaisir à partir se résume à celui de revenir. Et d'attendre mon petit garçon qui va rentrer de l'école.

MÉLANIE RICHOSZ

Pour chaque événement, Camille peint une fresque sur la vitrine de la librairie, celle-ci annonçait la lecture de Francisca Schutzbach.



Mélanie



Sur la place publique où le Bostryche organise des événements.



Retour au point de départ.